

QUASIMODO (1939) États-Unis Allemagn France de WILLIAM DIETERLE, avec Charles Laughton, Maureen O'Hara, Cedric Hardwicke, Thomas Mitchell, Edmond O'Brien ; scénario : Sonya Levien, inspiré de Victor Hugo ; images Joseph H. August ; montage Robert Wise

Figure majeure du cinéma allemand, élève du grand Max Reinhardt à Berlin, William Dieterle baigne d'abord dans l'ambiance de l'expressionnisme. D'abord acteur il joue dans le "Faust" de Murnau et "Le Cabinet des figures de cire" de Paul Leni. Mais après le théâtre et la comédie, c'est la réalisation qui l'attire.

Une première carrière en Allemagne, de 1923 à 1930, puis les firmes américaines l'appellent à partir de 1931. Il fera sa carrière aux États-Unis, mais reviendra parfois en Allemagne.

"Quasimodo" commence à la fin de la guerre de Cent Ans. La France connaît enfin la paix. Esméralda, une danseuse bohémienne d'une rare beauté, a réussi à s'introduire à Paris avec pour but une rencontre avec le Roi Louis XI, pour plaider la cause du peuple gitan pourchassé. Mais elle devient l'objet de nombreuses convoitises, celle de Frollo, le conseiller du Roi, de Phoebus un soldat gouailleux, mais aussi du bossu de Notre-Dame, le sonneur de cloches, tombé amoureux d'Esméralda depuis le jour où elle prit sa défense devant la risée du peuple à cause de sa laideur. Délivré du pilori grâce à elle, il devient son protecteur.

La réalisation de William Dieterle est somptueuse et profondément humaniste. Le film a un souffle incomparable. Un des grands chefs-d'œuvre de notre littérature prend la forme d'une beauté esthétique exceptionnelle. La rencontre de la belle et de la bête, de la danseuse (Maureen O'Hara) et du bossu de Notre-Dame (comme toujours fabuleux Charles Laughton) est très émouvante.

La Cathédrale vit intensément et la reconstitution du XVe siècle avec une foule de détails historiques est particulièrement soignée, fruit de nombreuses recherches.